

Dévoilement du projet architectural du musée du Grand Siècle

mS
GG

Lundi 4 juillet 2022



CONTACT PRESSE

Département des Hauts-de-Seine

Amélie Chabuet

06 60 06 28 89

achabuet@hauts-de-seine.fr

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr



SOMMAIRE

Communiqué de presse

Le projet architectural de Rudy Ricciotti

Le musée du Grand Siècle

Les acquisitions réalisées pour le musée du Grand Siècle

LE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE CONFIE LE PROJET ARCHITECTURAL DU MUSÉE DU GRAND SIÈCLE À RUDY RICCIOTTI, AVEC L'ENTREPRISE FAYAT BÂTIMENT

Georges Siffredi, Président du Département des Hauts-de-Seine, a dévoilé le projet architectural du musée du Grand Siècle à Saint-Cloud. C'est l'architecte Rudy Ricciotti qui a été désigné lauréat, avec le groupement mené par l'entreprise FAYAT Bâtiment.

Le projet Fayat Bâtiment a été conçu par Rudy Ricciotti, architecte de renommée internationale, et bien connu pour ses interventions dans les musées (Département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, MuCEM – Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée à Marseille, le musée « La Boverie » Centre International d'Art et de Culture de Liège en Belgique...). Architecte et ingénieur, Grand Prix national d'architecture en 2006, Médaille d'or de l'Académie d'architecture, Rudy Ricciotti est représentatif de cette génération d'architectes qui allient puissance de création et véritable culture constructive.

Le musée du Grand Siècle et le cabinet des collectionneurs seront installés dans l'ancienne caserne Sully, et le centre de recherche Nicolas Poussin dans le pavillon des Officiers. Le sous-sol permet d'accueillir le parking, les espaces logistiques, l'auditorium, les espaces immersifs et la salle des expositions temporaires.

Un bâtiment neuf, abritant dans ses deux niveaux en élévation un restaurant et la cafétéria, émerge dans l'angle sud-ouest, offrant de belles vues sur la Seine et le parc national de Saint-Cloud. Il dessert, via une galerie, les espaces en sous-sol.

« Le projet que nous portons propose une orchestration du site de l'opération, avec mesure et justesse. Toute action portée à cet endroit, ne peut se déployer que dans une recherche d'équilibre et de légèreté. Il en va de nos responsabilités urbaine et historique. Rééquilibrage architectural et urbain, paysager, pour in fine, une métamorphose de l'esprit des lieux. »

Rudy Ricciotti, architecte lauréat du projet

« Le projet architectural porté par Rudy Ricciotti s'inscrit parfaitement dans l'esprit du Grand Siècle, et sera un véritable écrin pour les œuvres que Pierre Rosenberg a confiées au Département des Hauts-de-Seine. La légèreté du nouveau pavillon du Belvédère s'intègre parfaitement à l'ancienne caserne Sully, offrant une continuité vers le parc national de Saint-Cloud. Le musée du Grand Siècle rejoindra pleinement en 2026 la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine, en s'ouvrant à tous les publics, y compris les plus éloignés de la culture. »

Georges Siffredi, Président du Département des Hauts-de-Seine

Les travaux du musée débiteront en mars 2023, après une période de fouilles archéologiques, pour une ouverture au public en 2026. Le Département des Hauts-de-Seine investit plus de 100 M€ pour la réalisation de ce grand projet culturel.

Le projet ambitieux du musée du Grand Siècle dans l'ancienne caserne Sully à Saint-Cloud, acquis par le Département des Hauts-de-Seine en 2016, a été conçu à partir de la collection d'œuvres d'art de Pierre Rosenberg. Composée de 3 500 dessins et près de 690 tableaux d'artistes du XVI^e siècle au milieu du XX^e, ainsi que 50 000 ouvrages, elle sera mise en valeur dans trois entités fortement liées entre elles : le musée du Grand Siècle, le cabinet des collectionneurs et le centre de recherche Nicolas Poussin. Ce musée s'inscrit dans la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine, politique départementale ouvrant la culture au plus grand nombre.

LE PROJET ARCHITECTURAL DE RUDY RICCIOTTI

L'ancienne caserne Sully, implantée dans le bas du parc de Saint-Cloud, est composée de deux bâtiments principaux : un grand édifice du règne de Charles X de 6 300 m² (1825-1827), dont les lignes pures et la symétrie sont en accord avec l'esprit du Grand Siècle, et le pavillon des Officiers de 1 100m², plus tardif (Second Empire), mais dessiné dans le même style.

Le projet proposé par Rudy Ricciotti propose une orchestration du site avec mesure et justesse, dans une recherche d'équilibre et de sobriété. Toute la complexité de cet équilibre est l'un des enjeux de l'opération : transformer sans abimer, sans dénaturer. Il est mené en conformité avec les exigences des monuments historiques, alors même que le site n'est pas protégé.

« La composition du site, le rapport entre les pièces de l'échiquier est un dialogue feutré, empreint d'un classicisme proposé comme seule possibilité crédible. »

Rudy Ricciotti, architecte lauréat du projet

Des passages seront créés dans le bâtiment Charles X. La façade côté Seine sera ainsi traversée en son centre par un vestibule qui permettra de rejoindre le hall d'accueil, et s'ouvrira sur la cour d'honneur de l'ancienne caserne.

L'axe nord/sud articule le musée avec le parc national de Saint-Cloud, à travers un tracé paysager hérité du Grand Siècle : allées et pièces paysagères se déploient autour de deux ouvrages : le pavillon des Officiers, qui sera conservé, et le pavillon du Belvédère, bâtiment créé, à la fois sujet et objet de composition, regardé et regardant.

A l'intérieur, le maximum de vestiges des anciennes écuries du rez-de-chaussée (système des piliers et d'arcades en pierre) **sera conservé.** Dans l'angle des deux ailes de l'ancienne caserne, Rudy Ricciotti a dessiné un grand escalier à double révolution.

Cet escalier monumental dessert les différents espaces muséaux :

> au rez-de-chaussée et en entresol : **le cabinet des collectionneurs,**

> dans les étages supérieurs : **le musée du Grand Siècle,** établi sur deux niveaux avec une grande hauteur sous plafond, grâce à la suppression de deux étages sur les quatre existants.



Vue de nuit de la cour d'honneur – Maître d'ouvrage : Département des Hauts-de-Seine, entreprise générale : FAYAT Bâtiment, architecte : Rudy Ricciotti. ©Rudy Ricciotti Architecte

Une proposition paysagère complémentaire du principe muséal

Le secteur sud du projet marie paysage et architecture pour faire naître un ensemble cohérent. L'apparition du paysage est l'occasion de déployer **une proposition paysagère chapitrée et complémentaire du principe muséal.**

« Le Grand Siècle se caractérise d'une part par un rapport au paysage en profonde mutation, et d'autre part par une période d'exploration naturaliste fondatrice d'une véritable révolution de notre rapport au monde et à ses limites. »

Rudy Ricciotti, architecte lauréat du projet

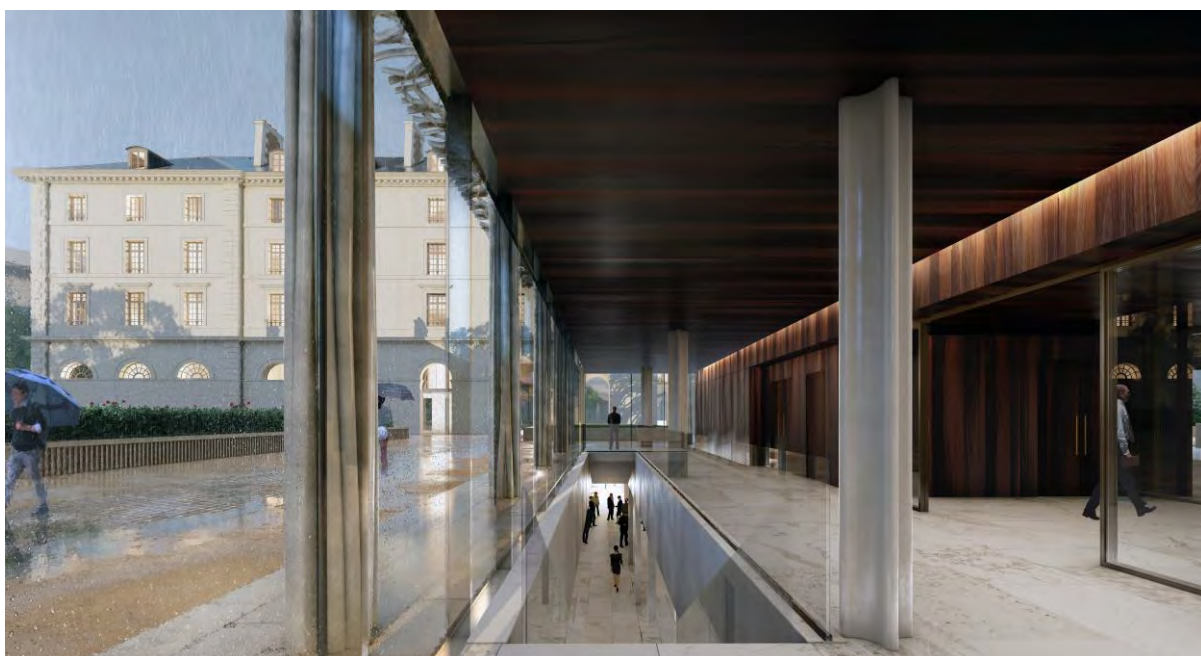
Le projet accueillera plusieurs jardins, représentatifs de la diversité fertile de paysages du Grand Siècle :

- > **le jardin à la Française** en secteur nord du Pavillon des Officiers,
- > **les techniques potagères nouvelles** en secteur sud du Pavillon des Officiers,
- > **les curiosités botaniques** en secteur nord du Pavillon du Belvédère,
- > **les planches de la révolution agricole** en secteur du Pavillon du Belvédère,
- > **le jardin des agrumes** : l'exome du Grand Siècle, en secteur du Pavillon du Belvédère.

Les jardins forment ainsi une continuité avec les collections du musée.

Le pavillon du Belvédère pour accueillir les fonctions muséales complémentaires

Si le bâtiment Charles X reçoit uniquement les fonctions muséographiques, **un certain nombre de fonctions muséales complémentaires sont requises** : expositions temporaires, espaces immersifs, salles de médiation, auditorium, restaurant gastronomique, café. Cet ensemble justifie à lui seul la création d'une extension, qui prend la forme d'un pavillon nommé « **Le pavillon du Belvédère** » d'une surface totale de 1 300 m² : il est traité avec une écriture contemporaine finement intégrée, et offre une enveloppe de grands arbres de béton blanc Bfup, qui font écho aux arbres du parc voisin et à ceux du jardin des Officiers.



Vue sur la galerie du Belvédère et le Charles X – Maître d'ouvrage : Département des Hauts-de-Seine, entreprise générale : FAYAT Bâtiment, architecte : Rudy Ricciotti, ©Rudy Ricciotti Architecte

« Connecté au bâtiment Charles X par le sous-sol de manière discrète et efficace, **le Belvédère s'inscrit dans la tradition du pavillon, ou de la folie architecturale, au sens historique du terme** : sa composition en plan, rigoureuse et réglée, structurée sur une trame carrée, s'inscrit d'une certaine manière dans l'héritage du Grand Trianon : colonnade en péristyle, toiture plate, transparence, luminosité généreuse, légèreté... Sa morphologie est issue des « folies » architecturales, extravagantes et naturalistes : formes organiques et arborescentes, pergola évoquant un exotisme ardemment rêvé durant le Grand Siècle.

L'une des singularités de cet ouvrage est de proposer une architecture précieuse et savante, issue du principe de structure. Sculpture minérale et féminine, très ouvragée, géométriquement savante : le matériau employé est un béton de fibres à ultra hautes performances. Ce matériau nécessite une certaine initiation en mathématiques appliqués, et stéréotomie, en recherche appliquée à la physique des solides. L'architecture savante du Grand Siècle trouve ici un héritage à la hauteur des enjeux attendus sur ce projet : l'apparition légère du pavillon du Belvédère vient prendre place logiquement dans le dispositif de l'ancienne caserne Sully.

Equilibre subtil des masses entre le Belvédère et son entourage historique, miniature architecturale, création : la filiation, le lien entre ce qui est hétérogène se résout en partie au travers de ce pavillon du Belvédère, telle une clef de charpente. »

Présentation issue de la note architecturale de Rudy Ricciotti



Vue sur le Belvédère et le Jardin des expositions – Maître d'ouvrage : Département des Hauts-de-Seine, entreprise générale : FAYAT Bâtiment, architecte : Rudy Ricciotti. ©Rudy Ricciotti Architecte

Les travaux seront réalisés dans le cadre d'un marché global de performance.

Le groupement lauréat, porté par FAYAT Bâtiment, compte les entreprises suivantes :

- > Entreprise générale mandataire : **FAYAT Bâtiment**
- > Architecte : **Rudy Ricciotti**
- > Architecte en Chef des Monuments Historiques associé : **2BDM – Christophe Batard**
- > Scénographe, muséographe : **Scénarchie & Atelier FCS**
- > Paysage : **Agence Ter**
- > BET structure : **Lamoureux & Ricciotti Ingénierie**
- > BET TCE : **TPFI**
- > BET environnement : **Oasiis**
- > BET acoustique : **LASA**
- > BET cuisine : **Restauration Conseil**
- > Sureté publique : **Althing**
- > Economiste : **R2M**
- > Entreprise d'électricité : **SATELEC**
- > Mainteneurs : **SEMERU et FB3M**

Le calendrier

- > **Novembre 2019** : lancement de l'appel à candidatures pour la réhabilitation du site
- > **Mars 2020** : sélection de trois équipes et début du dialogue compétitif
- > **Octobre 2020** : fin de la phase de désamiantage/curage de la caserne
- > **Mars 2022** : désignation de l'équipe lauréate
- > **Juin 2022** : notification du marché
- > **Juillet 2022 – Mars 2023** : fouilles archéologiques
- > **2023-2026** : chantier de réhabilitation
- > **2026** : ouverture du musée au public

Focus sur les fouilles archéologiques

L'ancienne caserne Sully est établie sur une parcelle couvrant 1,8 hectare, détachée du parc royal de Saint-Cloud en 1825. Son histoire est d'une grande richesse.

Aussi, avant de lancer le chantier de création du musée du Grand Siècle, au printemps 2023, le Département des Hauts-de-Seine a souhaité programmer une fouille archéologique complète du site. Confiée à l'EPI 78-92, cette campagne prescrite par la DRAC Ile-de-France doit durer huit mois et couvrira tout le site, bâtiments compris.

Noblement habité dès Moyen Age, puis transformé en jardin à l'âge moderne, ce terrain en bord de Seine possède un riche sous-sol archéologique, comme l'ont montré les sondages effectués au printemps 2021.

Ces fouilles seront visitables par le public lors des Journées Européennes du Patrimoine, samedi 17 septembre.

LE MUSÉE DU GRAND SIÈCLE

Le projet ambitieux du musée du Grand Siècle, porté par le Département des Hauts-de-Seine, a été conçu à partir de la collection d'œuvres d'art de Pierre Rosenberg. Composée de 3 500 dessins et près de 690 tableaux d'artistes du XVI^e siècle au milieu du XX^e, ainsi que 50 000 ouvrages, elle sera mise en valeur dans trois entités fortement liées entre elle.

> **Le musée du Grand Siècle** accueillera une partie de la donation Rosenberg, dont le cœur est l'art du XVII^e siècle français, complété par des dépôts des musées nationaux ou territoriaux, et des œuvres acquises par le Département des Hauts-de-Seine. Peintures, sculptures, mobiliers, objets d'art, arts graphiques... seront présentés dans le bâtiment principal de l'ancienne caserne Sully, mettant en valeur toute une civilisation et un esprit, tout en créant des liens fructueux entre les objets.

D'Henri IV à la Régence (1590 à 1725), ce musée présentera de manière thématique et pédagogique l'histoire et l'art du XVII^e siècle français au grand public, ainsi qu'aux élèves de primaire et secondaire. Par la richesse et l'originalité d'une époque majeure de l'art français, le musée du Grand Siècle prendra la suite logique du musée du Moyen-Age (Cluny - 75) et du musée de la Renaissance (Ecouen - 95).

> **Le cabinet des collectionneurs**, exposera la collection de Pierre Rosenberg dans son ensemble (peintures allant du XVI^e au XX^e siècle, collection de verres vénitiens). Ce cabinet offrira une grande liberté dans la présentation et l'accrochage des œuvres, dans des espaces plus intimes, permettant au public de ressentir l'esprit du collectionneur. Il a vocation à accueillir d'autres donations.

> **Le centre de recherche Nicolas Poussin** sera installé dans le pavillon des Officiers. Il comprendra un cabinet de dessins (3 500 feuilles allant du XVI^e au XX^e siècle), la bibliothèque du donateur (50 000 ouvrages), ainsi que sa riche documentation. Conçu en lien avec les universités du territoire, il offrira des espaces de travail (bureaux, salles de séminaire), ainsi qu'un auditorium de 140 places.

Ce centre de recherche et d'accueil de chercheurs sera dédié à l'étude du Grand Siècle dans toutes ses facettes, et permettra de faire rayonner l'institution hors les murs.

Par ailleurs, la **Société des Amis du musée du Grand Siècle** a été créée en juin 2021 ; elle est présidée par Madame Clémentine Gustin-Gomez.

Créée en septembre 2019, et confiée à l'universitaire Alexandre Gady, **la Mission de préfiguration est chargée de concevoir le projet scientifique et culturel du musée du Grand Siècle**, fondé sur la donation des collections de Pierre Rosenberg au Département des Hauts-de-Seine, **de suivre le projet architectural, de recruter l'équipe du futur musée, et enfin d'enrichir les collections**. Elle dispose depuis septembre 2021 **d'un pavillon de préfiguration installé dans le Petit château de Sceaux**, au sein du Domaine départemental de Sceaux, qu'elle occupera pendant les quatre prochaines années. Dans ce bel écrin du XVII^e siècle, elle présente dès à présent au public les acquisitions du musée, ainsi que des expositions temporaires.

LES ACQUISITIONS RÉALISÉES POUR LE MUSÉE DU GRAND SIÈCLE

Afin de former les collections du futur musée du Grand Siècle, le Département des Hauts-de-Seine a mis en place dès 2019 une ambitieuse politique d'acquisitions, destinées à compléter et enrichir la partie XVII^e siècle de la donation de Pierre Rosenberg.

Le comité d'acquisition, présidé par Georges Siffredi, Président du Département des Hauts-de-Seine, est composé de 16 membres (directeurs de musée et conservateurs du Patrimoine, historiens de l'art, experts...) se réunissant deux fois par an. Il vote à bulletin secret pour chaque acquisition, devant les œuvres originales.

Onze œuvres ont été acquises depuis la fin de l'année dernière, tant en vente publique qu'en galerie.

Peintures

Entourage des frères le Nain, *Les enfants à leur ouvrage*, huile sur toile, vers 1640

Nicolas de Largillière, *Portrait de Philibert Gagne de Perrigny, président à mortier au parlement de Bourgogne*, huile sur toile, vers 1715, 81 x 65 cm ©Alexandre Gady (1)

Atelier de François de Troy, *Portrait de Nicolas Boileau*, huile sur toile, vers 1700, 81 x 61 cm ©DR (2)

Michel I^{er} Corneille, *La mort de Virginie*, huile sur toile, vers 1645, 190 x 117 cm ©Sotheby's (3)

Jean-Baptiste Santerre, *Femme au masque*, huile sur toile, vers 1700

Sculptures

Pierre-Simon Jaillot, *Christ en croix*, ivoire sur support en bois, 1664, 41 cm (détail) ©DR (4)

Atelier de Pierre Puget, *Portrait de Louis XIV*, marbre, vers 1688, 65 cm de diamètre ©Alexandre Gady (5)

Objets d'art

Atelier français, *Chasuble brodée*, textile, fils d'or et d'argent, vers 1650, 121 cm de hauteur (détail) ©Sarah Souquière (6)

Jean Armans, *Coffret aux armes de l'Oratoire*, bois et nacre, vers 1670

Attribuée à Jean-Baptiste Oppenordt, *Ecrivoire*, bois de chêne et de noyer, bois violet du Brésil, laiton, écailles rouge et brune, bronze doré et verre, vers 1700, 12,5 x 37 x 28 cm ©Galerie Steinitz (7)

Henry Macquart, *Lunarium de Ph. de La Hyre*, laiton doré et gravé, 1703



1



2



3



4



5



6



7

mS
GS